

L'IMAGINAIRE FANTASTIQUE CHEZ NODIER ET L'INSPIRATION BIBLIQUE

Les images issues de La Bible retrouvées dans l'œuvre de Nodier

Graciela Boruszko

RÉSUMÉ

Cet article interroge sur l'utilisation des images bibliques au sein de l'œuvre de Charles Nodier, pionnier du conte fantastique en France. D'après une approche comparée les images bibliques originales sont confrontées avec les images transposées au sein du récit fantastique. L'analyse s'intéresse à la conjonction entre narration, emprunt des images bibliques et le résultat de cet emprunt dans une image modifiée qui fait référence à l'image original tout en participant dans un nouveau réseau de signification. L'intertextualité des emprunts témoigne d'une créativité littéraire qui s'exprime dans une nouvelle cosmogonie fantastique qui n'hésite pas à se servir d'un monde biblique afin de façonner une nouvelle interprétation du surnaturel.

Mots clés: Nodier-Charles, conte fantastique, littérature comparée, images bibliques, littérature française.

ABSTRACT

Charles Nodier, pioneer writer of the fantastic narrative in France, transfers biblical images into his stories. The transposed image is studied in parallel with the original image. This analysis explores from a comparative approach the intersections of literary narrative, the transposition of biblical images and the results of the insertion of those modified images in a new network of meaning. The intertextuality generated from this exchange, favors the creation of a new cosmogony that without hesitation incorporates the biblical world, proposing a new interpretation of the supernatural cosmos.

Key words: Nodier-Charles, fantastic narrative, comparative literature, biblical images, French literature.

RESUMEN

Charles Nodier, escritor pionero de la narrativa fantástica en Francia, transpone imágenes bíblicas a sus narraciones. Estas imágenes que han sido transpuestas a una nueva red literaria de significación siguen conectadas a la red de significación original. Este artículo se centra en el estudio comparado de ambas imágenes y de sus redes de significación literaria. Esta intertextualidad genera la creación de nuevas cosmogonías que al incorporar el mundo bíblico en la narración, proponen una interpretación del cosmos sobrenatural desde una nueva óptica y una nueva aproximación.

Palabras clave: Nodier-Charles, cuento fantástico, literatura comparada, imágenes bíblicas, literatura francesa.

Dra. Graciela Boruszko. Profesora. Department of International Studies and Languages. Pepperdine University, California, USA.

Correo electrónico: gsboruszko@gmail.com

Recepción: 10- 03- 10

Aceptación: 19- 05-10

Depuis toujours l'homme s'est attaché à explorer ce qui l'entoure et à en prendre possession. En même temps, il a jeté un regard à l'intérieur de lui-même afin d'explorer son monde intime. L'homme, un être complexe, a essayé de saisir ses limites et même de sonder l'au-delà. Il s'est très vite trouvé face aux forces antinomiques qui émergeaient de la profondeur de son être: son monde fantastique, son sens de la transcendance et la reconnaissance des réalités qui l'entouraient. Tous ces mondes, se rapportant à un au-delà mystérieux, lui ont créé des défis et des énigmes qui l'ont hanté. Chaque monde lui impose des limites en l'encourageant à les franchir. Cette tension le plonge dans une angoisse existentielle qui sera le moteur de sa quête personnelle. C'est ainsi que l'écrivain du XIX siècle se place face à cette problématique et essaye de la résoudre à travers la voie littéraire.

Dans le domaine de la littérature, l'écrivain prend le rôle d'un dieu et conçoit son monde selon son inspiration en s'appropriant tous types d'éléments qui peuvent servir son objectif. Cet acte de récréation se reproduit avec chaque conception littéraire. Le monde de la littérature en union avec ses capacités créatives lui fournit un moyen d'explorer, d'expérimenter une nouvelle création dans une cosmogonie à lui où il pourrait exprimer sa liberté au-delà des contraintes. Le monde fantastique devient ainsi l'un des territoires où cette quête se déroule. Nous sommes face à la fusion de deux mondes différents, le monde transcendantal, surnaturel, intangible, hors-limite, mystérieux et mystique et le monde fantastique qui semblerait émerger de la vie profonde en projetant à la surface toutes ses angoisses, ses insatisfactions, et cette expérience indicible constitue donc, l'essence d'une œuvre d'art à but esthétique.

L'ampleur que l'histoire fantastique nodérienne acquiert, grâce aux emprunts des images bibliques, se manifeste non seulement à travers la coïncidence des images mais encore et surtout à travers son dessein d'imprégner le récit fantastique du biblique de telle manière que, la lecture de l'histoire fantastique devient donc une double lecture du moment que les références implicites ou subtiles s'entrelacent en engageant le lecteur dans une activité intellectuelle de références multiples et dans une activité de l'imagination qui établit un va-et-vient entre ce qui est connu et ce qui est nouveau. À travers l'analyse comparée des images bibliques dans le monde fantastique et les images bibliques d'origine et en dévoilant le processus d'emprunt qui comporte des modifications et des adaptations de l'image afin de l'insérer dans le contexte d'accueil nous allons découvrir le regard complice de l'écrivain.

Le catalogue suivant des images bibliques reprises par Nodier dans ses œuvres a comme but d'être illustratif plutôt qu'exhaustif. Ces images vont être présentées côte à côte avec les images originales bibliques pour les apprécier ensemble dans une approche comparatiste. On analysera les structures de chaque image et la relation entre l'image biblique et l'image littéraire nodérienne. L'optique des analyses part du point de vue de l'analyse littéraire des images et des réseaux significatifs auxquels elles appartiennent. En établissant le lien entre les deux images, soit l'image originelle et l'image modifiée, nous allons étudier les phénomènes d'emprunt du point de vue de l'œuvre littéraire de l'auteur choisi ainsi que les résultats des possibles modifications de cette image dans ce processus.

1. Images issues de La Bible empruntées par Nodier. État des lieux

Les réseaux des images bibliques conçues dans la même perspective que la pensée de Nodier, sembleraient constituer un choix privilégié pour notre auteur. Le catalogue suivant constitue une liste référentielle des images recueillies dans l'œuvre de Nodier qui présentent des liaisons avec des images bibliques.

2. Images cosmiques

Ces images font partie du scénario fantastique en créant une atmosphère plutôt qu'en indiquant un espace géographique, étant donné que le monde fantastique se constitue dans l'imagination et non dans un monde lointain du cosmos. Les astres sont mentionnés en tant qu'espace cosmique général, comme dans les citations suivantes.

— Par la grâce de Dieu tout-puissant qui s'assied au-dessus du soleil et de la lune [...]. *La Fée aux Miettes* (Nodier 1957a: 280)

(Au lever de la toile; le ciel est obscur, et tous les objets confus. Il s'éclaircit peu à peu. La scène se passe dans une grotte basaltique, dont les longs prismes se terminent à angles inégaux vers le ciel...). *Le Vampire, Le Délateur* (Nodier 1990: prologue)

Le monde mystérieux et énigmatique du cosmos agit comme un endroit où l'étrange peut-être accueilli et même se dérouler. Dans *La Bible*, nous trouvons des images où les astres ont une référence symbolique ou bien ils font référence aux réalités spirituelles ou aux révélations plutôt que de fonctionner comme des références spatiales.

Il eut encore un autre songe, qu'il raconta à ses frères, en leur disant: J'ai cru voir en songe que le soleil et la lune et onze étoiles m'adoraient. (Genèse XXXVII: 9)

[...] ou qu'élevant vos yeux au ciel; et y voyant le soleil, la lune et tous les astres, vous ne tombiez dans l'illusion et dans l'erreur, et que vous ne rendiez un culte d'adoration à des créatures que le Seigneur votre Dieu a faites pour le service de toutes les nations qui sont sous le ciel. (Deutéronome IV: 19)

Les images dans les deux domaines véhiculent une idée autre que l'espace géographique; de telle sorte que l'utilisation par Nodier des images empruntés à *La Bible* semble logique, tout en enrichissant le récit fantastique. L'image du cosmos, présentée par *La Bible* sous forme d'analogie à l'univers existant, semblerait se transposer à l'image nodérienne du cosmos fantastique qui accueille le mystère et l'inconnu du surnaturel.

3. Images des êtres spirituels

Le cosmos lointain garde parmi ses mystères l'énigme non seulement de son aspect physique mais encore et surtout le mystère de ses habitants. Le fantastique universel a tenté depuis toujours de faire une représentation de ses êtres qui, d'une façon ou d'une autre, sembleraient n'être pas limités par des corps physiques. Si les images fantastiques véhiculaient des désirs et des propositions de réponses aux mystères, les images des êtres spirituels sembleraient appartenir, donc, au paysage fantastique. *La Bible*, en tant que livre religieux, fait allusion à un monde spirituel habité par une variété d'êtres représentés par les images bibliques. Nodier, encore, se sert des allusions déjà construites dans les récits bibliques et connues du lecteur occidental pour les transposer dans sa cosmogonie fantastique. Leurs manifestations et la localisation de ces manifestations sont variées dans les deux réseaux d'images. Tant les récits de Nodier que les récits bibliques font allusion à ces êtres qui agissent soit dans le monde des humains, soit dans leur monde en offrant au lecteur des images variées de leurs manifestations.

3.1. Manifestation dans leur monde

Dans le monde fantastique, les images des êtres spirituels font partie de la stratégie et de l'esthétique de la peur, de ce qui est inexplicable, incompréhensible et pas maîtrisable. Ces

êtres spirituels répondent à des lois autres que celles de la logique humaine. C'est ainsi qu'ils s'insèrent si bien dans le monde fantastique. L'isotopie de la terreur accompagne la présence et la manifestation de ces êtres (Je crains, osé pénétrer, terribles secrets, damnés, précipitant, etc.)

[...] Je crains moins les démons de l'écurie que ceux du salon. *Inès de Las Sierras* (Nodier 1999: 41)

[...] ceux qui ont osé pénétrer dans ces terribles secrets [...]. *Inès de Las Sierras* (Nodier 1999: 37)

Les damnés n'ont point d'amis dans le ciel, répondit vivement Jeannie en se précipitant vers le tableau. *Trilby* (Nodier 1957b: 33)

L'image de la faiblesse humaine est mise en relation avec la puissance de ces êtres qui, tout en agissant dans leur monde, exercent des influences sur les mortels. L'image de l'immortalité et de l'éternité est encore présente dans la description de ces êtres comme dans les exemples suivants:

[...] nous ne pouvons appeler la protection du Seigneur par notre intercession que sur les âmes qui le demandent sincèrement et comme nous, sans mélange de ménagements et de foiblesse. *Trilby* (Nodier 1957b: 33)

Dans le monde biblique, l'image des êtres spirituels semblerait communiquer l'idée qu'ils mènent une vie propre, séparée, en parallèle avec des êtres humains à moins qu'ils n'aient une mission à accomplir dans le monde des hommes. L'image de leur manifestation dans leur monde surnaturel répond aux lois de ce monde au-delà du nôtre, et dans le récit biblique on rencontre, seulement, des indices.

Cependant l'archange Michel, dans la contestation qu'il eut avec le diable touchant le corps de Moïse, n'osa le condamner avec exécration; mais il se contenta de dire: Que le Seigneur te réprime. (Jude 9)

3.2. Manifestation sur la terre

Le monde fantastique, en général et dans l'œuvre de Nodier en particulier, se forme de l'irruption du monde surnaturel dans le monde réel. L'effet le plus commun des images fantastiques est celui du bizarre, du mystérieux, de ce qui ne suit pas la logique du monde réel. Les images utilisées pour représenter ce monde inconnu du lecteur doivent présenter les caractéristiques de ce monde, sans oublier que le lecteur appartient au monde terrestre. La dualité des personnages fantastiques fait aussi partie de la construction des images qui vont aider à visualiser ces caractéristiques des mondes littéraires et bibliques. Le monde biblique est parsemé d'incursions d'êtres spirituels dans le monde des hommes et de cette manière, ces images sont à la portée de l'auteur du récit fantastique. C'est ainsi que Nodier dans *Inès de Las Sierras* présente son fantôme faisant irruption en criant dans le monde terrestre sans s'annoncer. L'image d'*Inès* est présentée dans l'excès de l'image visuelle et auditive.

ME VOILÀ; criait *Inès*! *Inès de Las Sierras* (Nodier 1999: 36)

[...] ils se pressent et s'évitent de peur de trouver partout des sorcières et des fantômes. *Smarra* (Nodier 1957a: 127)

Il semblerait que l'image transposée au monde fantastique soit construite parfois dans la peur et la surprise des mortels. L'image référentielle biblique est en général introduite par une assurance ou une annonce. La peur naturelle des hommes face à la rencontre des êtres spirituels est apaisée par l'image de la parole biblique rassurante.

[...] et j'entendis la voix d'un homme à la porte d'Ulai, qui cria et qui dit: Gabriel, faites-lui entendre cette vision. (Daniel VIII: 16)

L'ange lui répondit: Je suis Gabriel, qui suis toujours présent devant Dieu, j'ai été envoyé pour vous parler, et pour vous annoncer cette heureuse nouvelle [...]. (Luc I: 19)

Or comme Elisabeth était dans son sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth [...]. (Luc I: 26)

Nodier choisit à d'autres reprises de transposer directement l'image biblique rassurante du réconfort.

Soyez sans crainte [...]. *Le Vampire* (Nodier 1990: 94)

Dans d'autres occasions, l'image des êtres spirituels se mêle à la vie de tous les jours des hommes, par imitation, sous le ton de l'excès, comme dans l'exemple suivant, qui transpose directement l'image biblique.

(OSCAR) Il (le grand esprit) peut prendre toutes les formes, emprunter tous les langages, user de toutes les séductions. Rien ne lui manque des apparences de la vie, mais la mort; qui n'abandonne jamais sa proie toute entière, a imprimé sa trace sur son visage, et même cet indice repoussant se dérobe encore aux yeux qu'il a intérêt de tromper. *Le Vampire* (Nodier 1990: 39)

Aussitôt ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler diverses langues, selon que le Saint-Esprit leur mettait les paroles en la bouche. (Les Actes II: 4)

L'image de la communication orale à travers les langues dénoterait dans l'image biblique ainsi que dans l'image fantastique une exubérance surnaturelle. L'image des êtres spirituels, dans *La Bible*, exprime leurs capacités surnaturelles à trouver dans les activités humaines une forme d'expression qui harmonise les deux natures. Ces personnages qui représentent, comme des images vives, leurs mondes, se rencontrent dans les intersections d'activités quotidiennes comme la marche et le voyage.

Tous les diables de l'enfer semblent s'être déchaînés sur notre passage, comme il l'avait souhaité, et il ne nous manque plus que de souper avec le démon en personne, pour voir son présage accompli. *Inès de Las Sierras* (Nodier 1999: 29)

Jacob continuant son chemin, rencontra des anges de Dieu. (Genèse XXXII: 1)

Nodier, en tant qu'écrivain du fantastique, montre des incursions des personnages de l'au-delà modifiés. L'image des revenants est typique du monde fantastique qui exacerbe la fréquence de ces phénomènes afin de donner une impression de routine dans le monde bizarre du fantastique. L'extraordinaire de la réalité est devenu ordinaire dans le fantastique. Cette amplification de l'image de la rencontre biblique de deux mondes est utilisée par notre auteur.

À la pointe du jour les anges pressaient fort Lot de sortir, en lui disant: Levez-vous, emmenez votre femme [...]. (Genèse XIX: 15)

Après cette première expédition, on informa les officiers qu'un autre homme; mort depuis plus de trente ans, avait l'habitude de revenir, qu'il s'était déjà montré trois fois dans sa maison à l'heure des repas. *Infernaliana, Vampires de Hongrie* (Nodier 1991: 44)

En les bannissant de la demeure secrète qu'ils avoient usurpée dans vos métairies, nous avons omis de leur indiquer un lieu d'exil déterminé, et les maisons dont nous les avons repoussés sont elles seules à l'abri de leurs insultes. Croiriez-vous que les lieux consacrés eux-mêmes n'ont plus rien de respectable pour eux, et que leur cohorte infernales n'attend, au moment où je vous parle, que le retour des ténèbres pour se répandre en épais tourbillons sous les lambris du cloître? *Trilby* (Nodier 1957b: 35)

Cet homme me parut avoir quelque chose de plus qu'humain [...]. *Le Vampire* (Nodier 1990: 58)

L'image des animaux réagissant à la présence d'êtres surnaturels est aussi reprise. Néanmoins, elle est moins fréquente dans les deux mondes; biblique et littéraire fantastique. L'influence des images du récit biblique dans l'image fantastique nodérienne est très évidente.

Je dois convenir que les mules elles-mêmes, ralenties par la fatigue et par la faim, ne se rapprochaient du but de notre équipée nocturne que d'une allure maussade et rechignée, s'arrêtant de temps en temps, comme si elles avaient attendu un contrordre salutaire, et retournant piteusement une tête abattue vers chaque toise de la route qu'elles achevaient de parcourir. *Inès de Las Sierras* (Nodier 1999: 33)

L'ânesse le voyant (l'ange), se serra contre le mur, et pressa le pied de celui qu'elle portait. Il continua à la battre: mais l'ange passant en un lieu encore plus étroit, où il n'y avait pas moyen de se détourner ni à droite ni à gauche, s'arrêta devant l'ânesse, qui voyant l'ange arrêté devant elle, tomba sous les pieds de celui qu'elle portait. (Nombres XXII: 25, 26)

L'image de la disparition de ces êtres spirituels est quelquefois associée au feu. Cette image du feu qui, comme dans les sacrifices bibliques, s'élève vers le ciel en cherchant une communication entre les hommes et Dieu, est transposée dans le monde fantastique pour indiquer le monde surnaturel où les êtres spirituels retournent. Les images suivantes témoignent de cet emprunt:

[...] et il brûla jusqu'au lever du soleil, où disparut le fantôme. *Inès de Las Sierras* (Nodier 1999: 36)

l'ange du Seigneur étendit le bout du bâton qu'il tenait en sa main, et en toucha la chair et les pains sans levain; et aussitôt il sortit un feu de la pierre qui consuma la chair et les pains sans levain; et en même temps l'ange du Seigneur disparut de devant ses yeux. (Juges VI: 21)

L'image des esprits agissant dans le monde des hommes conserve quelques caractéristiques humaines, mais avec des caractéristiques surnaturelles aussi. Les actions attribuées à ces êtres mentionnés dans les récits bibliques sembleraient se manifester sur un ton exalté ou exagéré; caractéristiques que partage le monde fantastique en favorisant l'emprunt des images bibliques.

Ces spectres vivants n'ont conservé presque rien d'humain. *Smarra* (Nodier 1957a: 126)

[...] [les spectres] La plupart sont agités de convulsions foibles, mais continues, et tremblent comme la branche de fer de cet instrument sonore que les enfants font bruire entre leurs dents. *Smarra* (Nodier 1957a: 126)

L'esprit malin se saisit de lui, et lui fait tout d'un coup jeter de grands cris; il le renverse par terre, il l'agite par de violentes convulsions, en le faisant écumer, et à peine le quitte-t-il après l'avoir tout déchiré. (S. Luc IX: 39)

Nous pourrions, donc, trouver des suggestions et des approximations qui indiqueraient un lien entre les images bibliques et les images fantastiques choisies par Nodier.

4. Images anthropomorphiques

Le monde biblique fait référence à l'homme ainsi qu'à Dieu et le monde fantastique à l'homme comme centre de l'action, même si les esprits ou les apparitions jouent un rôle d'importance. Les images anthropologiques apparaissent dans les deux mondes, favorisant une transposition naturelle.

4.1. Réelles: l'homme, la femme, l'enfant, etc.

Nodier, dans ses œuvres, utilise non seulement des images d'êtres humains, mais il utilise les transpositions des personnages avec ses histoires constituées dans le monde biblique. La transposition de ces images est plus directe et plus complexe aussi. L'image du personnage

biblique peut être identifiée est transposée avec un contexte et une signification déjà constitués. L'auteur est, donc, forcé de créer une atmosphère adéquate pour accueillir une autre histoire favorisant une transposition directe et complexe en même temps. Ces personnages bibliques transposés avec leurs propres histoires constituent en eux-mêmes un petit réseau d'images composant une petite histoire référentielle. Par exemple; le personnage de la Reine de Saba est transposé à l'histoire fantastique en tant qu'image de la sagesse et de l'empressement, afin de cultiver ainsi ladite sagesse.

La Reine de Saba est frétée pour l'île d'Arrachieh dans le grand désert libyque, où elle parviendra, si Dieu ne l'a autrement résolu dans les desseins impénétrables de sa sagesse, devant laquelle l'univers entier est un faible atome [...]. *La Fée aux Miettes* (Nodier 1957a: 281)

Le personnage biblique d'Isaac est emprunté par Nodier en l'associant à un événement spécifique de sa vie; sa rencontre avec les anges, et d'autre part le personnage de Booz, en l'associant aux tentes. L'image des anges d'Isaac et les tentes de Booz témoignent de ce qui est de nature exotique ou qui répond à l'aventure. L'image de ce qui constitue un épisode de la vie ou une étape temporaire, ainsi que la présence des anges, pourraient représenter l'inspiration reçue de l'au-delà, idée qui est associée à l'image littéraire de la poésie, illustrée dans la citation suivante.

Mais la poésie des choses, où est-elle maintenant sur la terre? Où sont les anges d'Isaac et de Tobie, les tentes de Booz et les lavoirs de Nausicaa? Je ne vous en dirai pas de nouvelles. *Paul ou la Ressemblance* (Nodier 1957a: 145)

Les images bibliques des disciples de Jésus sont transposées en prenant leur métier comme liaison. L'image qui présente le fait que les disciples soient sortis d'une couche humble de la société et, en même temps, sont devenus des élus du Seigneur, témoigne d'une volonté de répéter l'histoire biblique sans avoir besoin de la raconter. Les miracles racontés dans les récits bibliques sont transposés sous forme sous-entendue et le lecteur s'attend à une répétition de l'histoire en favorisant l'intervention surnaturelle.

On croit qu'il lui ordonnoit, au nom des premiers compagnons du Sauveur, qui étoient des pêcheurs et des bateliers, de rendre aux pêcheurs et aux bateliers du lac Long l'empire paisible des eaux que la Providence leur avoit données. *Trilby* (Nodier 1957b: 47)

Dans l'exemple suivant Nodier offre une paraphrase personnelle et libre du récit de la création.

— Il faut convenir, ajoutai-je à demi-voix, sans abandonner cette pensée, que le mystère du sixième jour de *la Genèse* est encore loin d'être éclairci; et qu'en réduisant l'homme dégradé par sa faute à l'état des animaux relevés jusqu'à son abaissement, le Seigneur auroit tiré une digne vengeance de l'orgueil insensé du père de notre race.—Et alors, ou je me trompe, les enfants d'Adam qui auroient conservé sans altération, pendant la nouvelle épreuve de la vie; le germe d'immortalité qui a été déposé en eux, pourroient espérer de retourner un jour à ce paradis de délices, œuvre facile de la toute-puissance, œuvre naturelle de la toute-bonté. Le reste retourneroit d'où il vient: dans le foyer de la matière éternelle! *La Fée aux Miettes* (Nodier 1957a: 300)

Les images du récit biblique sont transmises à mi-voix utilisant seulement une insinuation du récit biblique qui est bien connu du lecteur familiarisé avec *La Bible*. Nodier, en empruntant l'image de la création en sept jours, semblerait suggérer que le récit biblique est incomplet et, de cette manière, les images ajoutées vont compléter les images bibliques. Un mouvement d'emprunt et de complément apparaîtrait comme faisant partie de l'intention d'emprunt de l'écrivain du fantastique. L'explication ou le complément de la réalité

sembleraient s'aligner très bien avec la direction du fantastique. Quand Nodier fait référence aux enfants d'Adam, il introduit l'idée d'immortalité, qui pourrait ouvrir une nouvelle voie de retour au paradis perdu. Le monde fantastique, à travers son imaginaire, essaye de créer de nouveaux mondes à partir de la réalité. Cette image biblique semblerait être subvertie ou détournée de sa signification et de sa structure biblique pour favoriser la création du monde fantastique nodérien en parallèle. Nodier utilise aussi des modèles ou des scénarios formés selon les images bibliques parallèles, pour incorporer les personnages bibliques dans le monde fantastique, en créant des circonstances semblables. Dans *Paul ou la Ressemblance*, Nodier transpose l'histoire de Jésus et les enfants dans son monde fantastique. Néanmoins, les images qui proviennent du récit biblique sont légèrement modifiées.

Permettez aux petits de venir, car il n'y a point de danger pour eux à écouter mes récits, et vous me connoissez assez pour me croire. *Paul ou la Ressemblance* (Nodier 1957a: 148)

Jésus leur dit: Laissez là ces enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi; car le royaume du ciel est pour ceux qui leur ressemblent. (S. Matthieu XIX: 14)

Nodier semblerait façonner ses images fantastiques avec une certaine fidélité à l'original "car il n'y a point de danger pour eux à écouter mes récits". Cette phrase altère substantiellement le contenu et l'image bibliques empruntés. De l'image du royaume du ciel donné comme récompense à ceux qui ressemblent aux enfants, Nodier nous propose un récit qui ne pose pas de danger. La place du récit fantastique est celle du Paradis obtenu par l'écoute des récits. L'invitation à participer à l'aventure littéraire fantastique vient à travers la perception auditive. L'altération de l'image pourrait passer inaperçue pour le lecteur peu avisé étant donné que la première partie de la phrase rappellerait rapidement les images du récit biblique en soulevant le message. La raison des emprunts bibliques semblerait créer une attente ou une atmosphère de ce qui est connu ou familier afin d'introduire ce qui est nouveau ou étrange. Les images bibliques au moment de leur insertion dans le monde fantastique, suivraient, elles-mêmes, un changement de structure et de contenu qui répondrait aux besoins nouveaux du nouveau milieu. Dans une autre œuvre, Nodier, transpose l'image de l'appel divin biblique de forme très directe et claire comme dans les exemples suivants. L'utilisation de l'appel divin à l'esprit d'un Samuel endormi contribue à créer une atmosphère de tension, de tragédie, de drame. L'image de l'esprit de l'homme se battant avec l'esprit de Dieu qui semblerait se dérober, pourrait fonctionner aussi comme une représentation de la relation du monde fantastique au monde réel au sein du récit littéraire. Nodier, en tant que pionnier du récit fantastique, incorpore à ses récits des images qui illustreraient non seulement les différents aspects du récit mais encore des procédés métalittéraires, comme l'indique l'exemple qui suit.

Nous lui avions dit, les jours précédents, que si elle continuait à entendre quelque chose, elle conjurât l'esprit de la part de Dieu, de s'expliquer sur ce qu'il demandait. *Infernaliana, Histoire de l'esprit qui apparut à Dourdans* (Nodier 1991: 84)

Le Seigneur appela donc encore Samuel pour la troisième fois, et Samuel se levant s'en alla à Heli, et lui dit: Me voici, car vous m'avez appelé. Heli reconnut alors que le Seigneur appelait l'enfant; et il dit à Samuel: Allez, dormez; et si l'on vous appelle encore une fois, répondez: Parlez, Seigneur, parce que votre serviteur vous écoute. (Le Premier Livre des Rois I: 12-15)

Dans les histoires suivantes, Nodier non seulement emprunte des images, mais encore et surtout, reprendre des histoires provenant d'un réseau d'images bibliques déjà constituées en histoire.

Un jeune garçon âgé de dix ans fut envoyé par ses parents, faire des fagots dans le bois. Il ne revint pas à l'heure où sa famille se rassemblait pour déjeuner, mais comme on lui avait bien recommandé de ne pas aller du côté du grand chemin de l'est à l'ouest, et que ce jeune garçon était très soumis aux ordres de ses parents, on ne s'en inquiéta que légèrement, et chacun retourna à son travail. À l'heure du dîner il ne parut point encore, on commença alors à soupçonner quelque malheur; enfin, l'heure du souper était arrivée sans qu'il fût de retour, son père, nommé Jean Fortin, dit à son épouse: "Femme allume ma lanterne; enfants, donnez-moi mon fusil à deux coups, cherchez mes balles et ma poire à poudre. Je vais aller chercher votre frère, et si je ne rentre pas ce soir, couchez-vous; car je suis résolu de battre toute la forêt et de ne revenir qu'avec Célestin, c'est ainsi que l'on appelait le jeune garçon absent". *Infernaliana, La Petite Chienne blanche* (Nodier 1991: 126-127)

Son père et sa mère allaient tous les ans à Jérusalem, à la fête de Pâque. Et lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y allèrent selon qu'ils avaient accoutumé, au temps de la fête. Quand les jours de la fête furent passés, lorsqu'ils s'en retournèrent, sans que son père ni sa mère s'en aperçurent. Et pensant qu'il était avec quelqu'un de ceux de leur compagnie, ils marchèrent durant un jour, et ils le cherchaient parmi leurs parents et parmi ceux de leur connaissance. Mais ne l'ayant point trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour y chercher. Trois jours après, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. (S. Luc II: 41-46)

Nodier adapte les réseaux des images bibliques en leur incorporant des détails de sorte que les histoires bibliques apparaissent ainsi plus contemporaines comme, par exemple, dans la mention du fusil à deux coups. Nodier joue aussi avec les noms propres et les images qu'ils représentent, du nom Jésus qui signifie Sauveur, nous trouvons le nom Célestin, c'est-à-dire, du Ciel. L'aspect relationnel du nom qui unit le Ciel à la terre est écarté et l'aspect purement divin est retenu dans le récit littéraire. Il est intéressant, aussi, de repérer que les images de l'histoire biblique dans ce moment de la vie de Jésus véhiculent une image à forte connotation humaine considérant la question familiale qui est présentée. De toute manière, nous ne pouvons nier le fait que l'image de l'enfant est mise en parallèle avec celle des docteurs de la loi. L'image de l'enfant Jésus est montrée dans une étape du développement humain de Jésus extraordinaire, d'enfant prodige. Nodier transpose aussi l'image des plaies, produits du sacrifice suprême, de la passion, à un contexte plus terre-à-terre, plus humain comme les relations amoureuses. L'image de la séduction à travers la danse remplace l'image des doutes sincères du récit biblique. Ceux qui sont à table ne sont pas des disciples qui voient leur Maître revenir du monde des morts mais ils deviennent des damnés. L'image du Sauveur triomphant sur la mort se transforme dans l'image d'une femme qui a été la victime des circonstances. Une fois de plus, l'image masculine de Jésus est transposée dans le monde fantastique en une image féminine qui véhicule l'idée de souffrance et de martyr, de victime innocente des crimes des autres.

Les damnés étaient à table, et Inès leur montrait sa plaie sanglante. Ensuite elle dansa, et chacun de ses pas la rapprochait de l'endroit où il était placé. *Inès de Las Sierras* (Nodier 1999: 38)

Il dit ensuite à Thomas: Portez ici votre doigt, et considérez mes mains, approchez aussi votre main, et mettez-la dans mon côté; et ne soyez point incrédule, mais fidèle. (S. Jean XXI: 27)

Nodier s'empare, dans la citation qui suit, d'une image biblique et garde sa signification en l'actualisant.

Alphonse a été avec nous pendant quelque temps: mais les moines de Cluny l'en ont tiré, et je ne sais pas où il est à présent. *Infernaliana, Spectres qui vont en pèlerinage* (Nodier 1991: 74)

Elle leur répondit: C'est qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis. (S. Jean XX: 13)

L'image des autorités religieuses, politiques et militaires est remplacée par celle des moines de Cluny. Nodier commet ici un anachronisme faisant référence à une époque du Moyen

Âge tout en gardant l'intégrité de l'image de la disparition incompréhensible, mais qui reste dans la conscience humaine afin de faire la lumière sur ce mystère. Nous rencontrons ici un autre indice d'une tentative visant à expliquer le fantastique qui se dérobe à la compréhension et l'appréhension humaines. L'image du manque de connaissance dans les deux cas est évidente tandis que l'impuissance du locuteur est aussi forte dans les deux cas. La transposition de l'image de Marie-Madeleine au monde fantastique apporte l'idée de désolation provoquée par la perte de quelqu'un de cher. Nodier trouve dans les images tirées du récit biblique du bon Samaritain des images fertiles pour cultiver son monde fantastique. Les images de l'injustice, de l'abandon, de la négligence et de l'indifférence sont transposées du monde biblique au monde fantastique avec une clarté et une facilité très remarquables. Nodier exploite l'utilisation de cette image pour amplifier les images d'injustice, de cruauté, d'indifférence, de trahison. Notre auteur se sert de l'image dans l'aspect plurivoque qu'elle évoque dans le réseau sémantique d'origine tout en renouvelant son contexte. L'image d'inégalité est introduite dans l'image nodérienne étant donné que ceux qui volent sont les esclaves. La surprise et le renversement des couches sociales sont présentés comme renforçant le côté dramatique et intense du nouveau contexte littéraire. La trahison atteint des sommets pathétiques au moment où le maître est volé par ses propres esclaves.

L'autre, que j'escortois de ma personne dans les routes du désert, m'a été volée par mes esclaves, qui m'ont assassiné et laissé pour mort dans une région éloignée. *Les Quatre Talismans* (Nodier 1957b: 298)

Un homme; qui descendait de Jérusalem à Jéricho, tomba entre les mains des voleurs, qui le dépouillèrent, le couvrirent de plaie, et s'en allèrent, le laissant à demi-mort. (S. Luc X: 30)

Dans le cas suivant, Nodier utilise l'image du visir pour refléter indirectement l'image biblique du riche insensé.

Peu de temps après, le visir mourut, au milieu de ses sacs d'or, du regret de n'en pouvoir augmenter le nombre. *Les Quatre Talismans* (Nodier 1957b: 306)

Mais Dieu en même temps dit à cet homme: Insensé que tu es, on va te redemander ton âme cette nuit même; et pour qui sera ce que tu as amassé? (S. Luc XII: 20)

En une seule phrase Nodier condense une histoire biblique transposant sa signification directement à l'histoire fantastique. L'aspect transcendantal de la destinée est coupé de l'image du récit nodérien. La perspective de l'image littéraire est celle du regret tandis que la perspective de l'image biblique est dirigée vers l'avenir. L'incorporation de l'idée d'âme va donner de la profondeur à la destinée de l'homme tandis que l'idée de regret va enraciner l'homme dans le passé. Nodier profite, donc, de l'emprunt d'une image déjà élaborée dans le récit biblique et la modifie subtilement en lui donnant une visée rétrospective qui s'appliquerait plus judicieusement à l'histoire fantastique. Notre auteur se sert des allusions à des images bibliques afin de suggérer des contextes et des situations comprises dans les histoires bibliques.

— Seigneur, dit le médecin en se rapprochant de l'auguste malade, votre indignation est légitime, et votre vengeance est trop douce. Permettez-moi cependant de vous indiquer un moyen de la rendre utile à la conservation de ces jours précieux sur lesquels repose la prospérité de l'Égypte et le bonheur du monde. *Les Quatre Talismans* (Nodier 1957b: 334)

Ne craignez point, et ne vous affligez point de ce que vous m'avez vendu pour être conduit en ce pays-ci: car Dieu m'a envoyé en Égypte avant vous pour votre salut. Il y a déjà deux ans que la famine a commencé sur la terre, et il en reste encore cinq, pendant lesquels on ne pourra ni labourer ni recueillir. Dieu m'a fait venir ici avant vous pour vous conserver la vie, et afin que vous puissiez avoir des vivres pour subsister. (Genèse XLII: 8; XLV: 5, 6)

L'image du médecin et du malade va de pair avec l'image du salut du récit biblique. Ce détournement permet à Nodier d'ancrer l'histoire dans un contexte scientifique plutôt que religieux. La maladie du corps se présente en parallèle avec la maladie de l'esprit. D'autre part, Nodier garde l'idée de conservation de la vie dans la transposition en "conservation de ces jours précieux sur lesquels reposent la prospérité de l'Égypte". L'image de la localisation géographique en Égypte sert de liaison entre les deux histoires et les images qui y sont conservées. Nodier joue avec des suggestions des images bibliques et une nouvelle configuration d'elles-mêmes. Un dialogue subtil s'établit donc entre les images transposées et les images d'origine en donnant comme résultat l'enrichissement du texte fantastique avec des images suggérées dans un champ du clair-obscur du texte qui participe néanmoins au récit littéraire. L'image de la fiancée présentée dans le livre biblique du Cantique des Cantiques De Salomon est aussi choisie par Nodier qui l'utilise pour compléter la description de son personnage fantastique, Jeannie, dans *Trilby*.

Tu es brune, Jeannie, parce que ton front découvert à la surface resplendissante des eaux brave le ciel brûlant de l'été. Regarde tes bras: ils sont souples et nerveux, mais ils n'ont ni délicatesse ni fraîcheur. Tes cheveux manquent peut-être de grâce, quoique noirs, longs, bouclés et superbes, lorsque, flottants sur tes épaules, tu les abandonnes aux fraîches brises du lac; mais il m'a vue si rarement sur le lac, et n'a-t-il pas oublié déjà qu'il m'a vue? *Trilby* (Nodier 1957b: 22-23)

Ne considérez pas que je suis devenue brune, car c'est le soleil qui m'a ôté ma couleur. Les enfants de ma mère se sont élevés contre moi; ils m'ont mise dans les vignes pour les garder, et je n'ai pas gardé ma propre vigne. (Le Cantique des Cantiques de Salomon I: 5)

"Le ciel brûlant de l'été" et le "soleil" du récit biblique correspondent mutuellement l'un à l'autre dans l'effet de brunir les femmes ainsi que "les vignes pour les garder" correspondraient en quelque mesure aux bras décrits par Nodier, "ils sont souples et nerveux, mais ils n'ont ni délicatesse ni fraîcheur". Nodier choisit de suggérer subtilement l'idée de labeur à travers une description anatomique qui véhicule néanmoins l'image de labeur des vignes des autres et la négligence de sa propre vigne du récit biblique. Les images transposées au domaine littéraire changent de forme en conservant la signification originale.

4.2. Transfigurations

Nodier inclut dans ses œuvres les images des personnages qui subissent une transfiguration momentanée et reviennent à leurs figurations primitives. Ce stade de transformation temporelle s'accorde très bien avec les métamorphoses que les personnages doivent subir afin de s'introduire au monde fantastique. L'image du rayon de la grâce dans *Inès de Las Sierras* aurait une correspondance avec l'image du visage brillant comme le soleil du récit biblique. L'utilisation de cette image apporterait une profondeur au récit fantastique qui veut incorporer le surnaturel à son histoire.

La douce Inès, qui avait reçu une éducation chrétienne, fut tout-à-coup, à pareil jour qu'aujourd'hui, éclairée d'un brillant rayon de la grâce. *Inès De Las Sierras* (Nodier 1999: 35)

Pendant qu'ils gardoient le silence, le vieillard se transfiguroit. Ses traits décrépis reprenoit les grâces du bel âge; et ses membres cassés; l'attitude saine et robuste de la force. *Le Génie bonhomme* (Nodier 1957a: 186)

et il fut transfiguré devant eux: son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements blancs comme la neige. (S. Matthieu XVII: 2)

L'image d'Inès comporte une image de douceur tandis que le vieillard est décrit comme décrépit mais son attitude est positive et comporte de la force. La tension entre

l'image de l'aspect physique et l'image de l'aspect intime du vieillard comporte néanmoins une image globale très positive. Dans la citation suivante, nous rencontrons la transfiguration d'un personnage humain dans un personnage spirituel. L'image de Belzébuth est présentée en tension avec le personnage bienfaisant de Jésus. Cette image de la transfiguration est constituée en comportant une image de terreur plutôt que de gloire.

“Je ne suis point Orlandine, dit le monstre, d'une voix formidable, je suis *Belzébuth* ! [...]” Thibaud voulut prononcer le nom de *Jésus*. Mais le diable, qui le devina, lui saisit la gorge avec les dents; et l'empêcha de prononcer ce nom sacré [...]. *Infernaliana, Aventures de Thibaud de la Jacquière* (Nodier 1991: 97)

Dans *La Bible*, les images des personnages bibliques humains sont transportées dans l'au-delà sans subir la mort, néanmoins il n'y a pas de transfiguration visible ou notable de ces personnages humains dans les récits bibliques.

(Hénoch) Il marcha avec Dieu, et il ne parut plus, parce que Dieu l'enleva. (Genèse V: 24)

5. Images du monde naturel

Le monde naturel établit le contexte de la réalité qui constitue le point de départ ou le milieu propice pour l'apparition des personnages surnaturels. *La Bible*, de sa part, met en contact le monde réel et le monde de la divinité. Les images bibliques encore une fois constituent un terrain fertile pour l'emprunt d'images riches en signification.

5.1. De la vie

Dans le monde fantastique en général et surtout dans l'œuvre de Nodier, les images qui sont présentées dans les œuvres répondent au besoin de représenter une réalité tout en créant un nouveau monde aux lois différentes. *La Bible*, tout en racontant une histoire sacrée, non seulement tient compte de la vie des humains, mais surtout, utilise des images quotidiennes afin de représenter des réalités du monde surnaturel. Les images de la vie sont prises comme des symboles des réalités spirituelles. Dans les cas suivants, Nodier se sert du symbolisme du pain et du vin afin de suggérer l'image de cette union de la vie matérielle et de la vie spirituelle.

[...] ils la virent manger du pain et boire du vin des vivants[...]. *Inès de Las Sierras* (Nodier 1999: 36)

Dans *Bertram*, Nodier fait une référence subtile aux images de l'histoire biblique des dix vierges qui attendent leur maître pour participer aux noces. L'image de la fête est l'antichambre de ce qui est hors de la vie commune, donc, une image fertile pour placer l'extraordinaire ou le surnaturel du fantastique. Les images des vierges sont transposées en serviteurs et vassaux qui représenteraient des images plus modernisées pour l'époque de Nodier. Cette actualisation des images ne fonctionne pas au détriment de la transposition des images bibliques.

Déjà cette heureuse nouvelle s'est répandue dans le château; serviteurs et vassaux, tout le monde s'est réuni pour faire au comte Aldini une réception digne de lui. *Bertram ou le pirate* (Nodier 1957b: 68)

Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges, qui ayant pris leurs lampes, s'en allèrent au-devant de l'époux et de l'épouse. (S. Matthieu XXV: 1)

Le doute qui marque le monde fantastique et les images qui le décrivent sembleraient correspondre à la dualité du monde humain qui, tout en se déroulant dans la vie quotidienne de

la réalité, essaye de vivre une vie spirituelle aussi. Nodier fait encore écho aux images bibliques qui comportent avec elles cette dualité afin de construire le doute fantastique et le manque de contrôle sur soi-même, comme dans le cas suivant:

LOVETTE

—Je ne sais ce qui se passe en moi... Mon âme n'est plus la même. Soyez sans crainte... *Le Vampire* (Nodier 1990: 99)

Car je sais qu'il n'y a rien de bon en moi, c'est-à-dire dans ma chair; parce que je trouve en moi la volonté de faire le bien; mais je ne trouve point le moyen de l'accomplir. (Romains VII: 18)

Les images bibliques sembleraient riches en significations qui pourraient être empruntées par notre auteur au moment de la création littéraire du récit fantastique. Le choix de ces images nous semble naturel et judicieux même si la signification change et vise à se constituer à partir du nouveau réseau de signification.

5.2. Des personnages humains et de leurs relations

Le choix des images des personnages humains présentés dans les récits bibliques est un autre choix naturel pour Nodier, étant donné que l'intertextualité des récits littéraires construit un réseau de signification littéraire qui s'amplifie avec chaque emprunt. Les images qui sont transposées d'une histoire à l'autre comportent avec elles un dialogue entre les deux contextes qui se complètent pour donner un message plus élaboré, plurivoque, kaléidoscopique. Dans l'illustration suivante, Nodier emprunte la théâtralisation d'un moment dramatique d'une histoire biblique où une mère dispute à une autre un enfant et le roi Salomon doit juger le cas. L'image de la terreur qui fait partie du monde fantastique est ainsi transposée du monde biblique et véhiculée par une histoire très connue des lecteurs.

Pitié! pitié! m'écriai-je, pour la mère infortunée qui dispute son enfant à la mort. *Smarra* (Nodier 1957a: 141)

Alors la femme dont le fils était vivant dit au roi [...]: Seigneur, donnez-lui, je vous supplie, l'enfant vivant, et ne le tuez point. [...] Alors le roi prononça cette sentence: donnez à celle-ci l'enfant vivant, et qu'on ne le tue point; car c'est elle qui est sa mère. (III Rois III: 26, 27)

Le monde fantastique modifie la temporalité et la chronologie en créant un espace et une temporalité différents. Les règles ou divisions du temps s'effacent pour donner une temporalité nouvelle. Les images bibliques du temps éternel situé hors de la temporalité humaine, seront pour Nodier un champ fertile pour transposer des images allégoriques qui expliqueraient la distance entre le temps humain et le temps de l'au-delà comme dans le cas suivant.

Mille ans ne sont qu'un moment sur la terre pour ceux qui ne doivent se quitter jamais. *Trilby* (Nodier 1957b: 58)

[...] aux yeux du Seigneur un jour est comme mille ans; et mille ans comme un jour. (II Pierre III: 8)

Nodier transpose l'image comparée directement et fidèlement du récit biblique et l'insère dans un contexte nouveau. L'image de la différence de la temporalité est placée sur terre au lieu du domaine surnaturel. Le monde fantastique a besoin d'images qui pourraient introduire le monde surnaturel et le faire agir sur le monde réel. Les images du monde biblique sembleraient s'imbriquer soit avec le monde réel, soit avec le monde divin. De cette manière, l'emprunt des images bibliques qui sont associées au monde divin constituent des images fertiles pour véhiculer la temporalité du surnaturel dans le monde temporel humain. Une autre

approche de l'emprunt des images bibliques constitue la transposition de l'image biblique en une image aux antipodes de l'image originelle. Même en comportant une signification contraire à l'original, les images établissent un dialogue entre elles comme les citations suivantes en témoignent.

A quoi nous servirait de prier toujours pour ceux qui nous persécutent, s'ils ne cessent de renouveler contre nous leurs manœuvres et leurs maléfices ! La haine sacrée et le cilice rigoureux des saintes épreuves ne nous défendent pas eux-mêmes contre les prestiges du mauvais esprit, nous souffrons comme vous, mes enfants, et nous jugeons de la rigueur de vos combats par ceux que nous avons livrés. *Trilby* (Nodier 1957b: 33-34)

bénissez ceux qui font des imprécations contre vous; et priez pour ceux qui vous calomnient. (S. Luc VI: 28)

L'emprunt des images bibliques dans un contexte contraire à celui du domaine biblique se justifie du moment que l'image biblique apporte au récit fantastique une dualité et une tension propices au récit littéraire fantastique. Les images des personnages bibliques, déjà constituées et transposées au monde fantastique, témoignent des relations qui sont connues des lecteurs. La référence à cette image biblique sert à résumer la description et contribue à une condensation de signification qui sert à apporter un rythme plus dynamique à l'histoire fantastique.

Le charpentier, mon enfant ! c'est dans ses chantiers que notre divin maître a daigné choisir son père adoptif! [...]. *La Fée aux Miettes* (Nodier 1957a: 219)

N'est-ce pas là le fils de ce charpentier? sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie? (S. Matthieu XIII: 55)

Par ailleurs, la référence à un personnage, qui a une dualité de sa nature humaine et divine en même temps, sert à accentuer l'irruption du surnaturel dans le monde réel comme dans l'exemple précédent.

5.3. Du corps humain

Les images du corps humain dans le récit biblique de référence comportent la plupart du temps une signification symbolique. C'est la signification symbolique véhiculée par l'image qui intéresserait notre auteur. L'emprunt se conçoit cette fois à travers cette thématique du symbole. Dans l'exemple suivant, l'image de la vivification du corps est présentée par Nodier en combinant deux images bibliques: Dieu créateur et Dieu re-vivificateur.

—A la bonne heure ! Et tu comprendrais, enfant, que le Dieu créateur de toutes choses, qui a donné à ces corps grossiers des habitants imparfaits sans doute, mais cependant animés, comme nous le sommes tous deux, du besoin d'une vie meilleure, eût laissé l'espace inhabité? [...]. *Jean-François-Les-Bas-Bleus* (Nodier 1957b: 173)

Voici ce que le Seigneur Dieu dit à ces os: Je vais envoyer un esprit en vous, et vous vivrez. (Ézéchiel XXXVII: 5)

Notre auteur prend l'image du corps comme l'image de la vie physique qui mime la vie supérieure ou spirituelle. Nodier se sert des images bibliques afin d'évoquer la concentration de vie qui est le produit d'un don et non de l'existence seulement.

5.4. Auditives, visuelles, olfactives, tactiles

Les images des sens peuvent se trouver dans le récit fantastique en combinaison ou bien isolées. Dans *Inès de Las Sierras*, Nodier, présente l'image du mythe de Salomé transposée au personnage fantastique d'*Inès de Las Sierras*.

[...] on dit même qu'elle chanta et qu'elle dansa, suivant la coutume du passé. *Inès de Las Sierras* (Nodier 1999: 36)

[...] la fille d'Hérodiade dansa devant tous les conviés; et elle plut de telle sorte à Hérode [...]. (S. Matthieu XIV: 6)

Les images de la danse et du chant sont insérées dans le récit fantastique en suivant la coutume du passé qui est inscrite dans le récit biblique. La référence à l'image biblique est très claire et comporte avec elle toute la séduction et la sensualité du récit biblique. Nodier a dû seulement suggérer une ambiance ressemblant à l'histoire biblique de sorte que toutes les connotations de l'histoire biblique accompagnent l'image d'origine biblique. L'image des blessures ouvertes renvoie aux blessures du Christ.

[...] la jeune fille leur montre sa blessure encore ouverte; les touche au cœur de sa main enflammée [...]. *Inès de Las Sierras* (Nodier 1999: 37)

Il dit ensuite à Thomas: Portez ici votre doigt, et considérez mes mains; approchez aussi votre main, et mettez-la dans mon côté [...]. (S. Jean XX: 27)

Nous pouvons ici noter de plus comment le rôle masculin est transposé au monde fantastique dans un rôle féminin. L'image change de genre, alors que le contenu sémantique se conserve. La transposition de l'image biblique est modifiée dans la forme, néanmoins le contenu significatif demeure. Nodier ajoute une représentation de l'image qui incorpore l'élément tactile exacerbé: "la main enflammée". Cette inclusion sert à la dramatisation nécessaire pour présenter l'aspect surnaturel fantastique. L'image du Christ, empruntée par Nodier, comporte l'idée de surnaturel qui fait que les blessures restent dans un corps touché par un rayon de grâce. Les images de la danse et de la musique accompagnent toutes les célébrations bibliques comme l'exemple qui se présente dans le récit du fils prodigue. Nodier invite à la célébration dans le monde littéraire à travers l'image de l'écoute des chants et de la musique qui se présentent dans une atmosphère d'exaltation fantastique.

Écoutez cependant. Voilà les chants des jeunes filles de Thessalie; la musique qui monte, qui monte dans l'air, qui émeut, en passant comme une nue harmonieuse, les vitraux solitaires des ruines chères aux poètes. *Smarra* (Nodier 1957a: 123)

[...] il entendit les concerts et le bruit de ceux qui dansaient. (S. Luc XV: 25)

La musique joue un rôle très important dans *La Bible*, en tant que moyen de réconfort de l'oppression des mauvais esprits. Il semblerait que les esprits soient sensibles à la musique. L'image des sons consolateurs accompagne les personnages bibliques et fantastiques sur le chemin vers un rétablissement de la paix intérieure. Nodier semblerait utiliser les images bibliques sans altérer la signification d'origine.

[...] Demande-lui des sons consolateurs; des sons qui renvoient les mauvais esprits [...]. *Smarra* (Nodier 1957a: 136)

Alors le malin esprit envoyé par le Seigneur se saisit encore de Saül; il était assis dans sa maison, une lance à la main. Et comme David jouait de la Harpe; Saül tâcha de le percer de sa lance [...]. (I Rois XIX: 10-11)

L'image de la présence de la musique comme instrument de soulagement des tourments de la part des mauvais esprits est une image très utile pour lier le monde des esprits au monde des hommes dans le récit fantastique. La musique semblerait être associée à la magie. Les exemples suivants illustrent ce rôle de la musique. La langue est aussi montrée comme une

image auditive importante et cette image biblique du don de la langue est aussi utilisée par Nodier pour accentuer l'aspect magique de la communication orale.

—Et si tu avois subitement reçu le don des langues, par intuition, comme Adam, ou par inspiration, comme les compagnons du Sauveur, ou par tout autre phénomène moral, comme un membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, qu'aurois-tu dit à ces Esquimaux? *La Fée aux Miettes* (Nodier 1957a: 203)

La réception de cette capacité de communication est associée à la volonté divine et de cette manière à cette activité est associée une activité humaine.

Venez, descendons en ce lieu, et confondons-y tellement leur langage, qu'ils ne s'entendent plus les uns les autres. (Genèse XI: 7)

Aussitôt ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler diverses langues, selon que le Saint-Esprit leur mettait les paroles en la bouche. (Les Actes II: 4)

L'image des langues dans le récit biblique semblerait suivre un dessein divin d'union ou de division. Le langage fantastique fonctionnerait aussi comme un langage spécial qui dérive du langage ordinaire mais qui doit être modifié du moment que les hommes communiquent avec les esprits au sein du récit fantastique.

La langue dans laquelle cette affiche est écrite est celle de la divine Ecriture. *La Fée aux Miettes* (Nodier 1957a: 281)

Au même moment on vit paraître des doigts et comme la main d'un homme qui écrivait vis-à-vis du chandelier sur la muraille de la salle du roi, et le roi voyait le mouvement des doigts de la main qui écrivait. [...] Mais tous les sages du roi étant venus devant lui, ne purent ni lire cette écriture, ni lui en dire l'interprétation. (Daniel V: 5, 8)

L'image qui fait référence à l'écriture qui est hermétique et qui en même temps sert de liaison entre deux mondes semblerait très appropriée pour introduire un monde fantastique surnaturel. Cette image biblique hermétique se dédouble aussi dans l'image d'une communication qui se conçoit par des processus étranges comme dans les citations suivantes:

[...] quoiqu'il me semblât l'entendre par un autre sens que celui de l'ouïe, et l'expliquer par une autre faculté que celle de la mémoire. *La Fée aux Miettes* (Nodier 1957a: 252)

Ils ne rentrent point en eux-mêmes; ils ne font point de réflexions; et il ne leur vient pas la moindre pensée de dire [...]. (Isaïe XLIV: 19)

L'état de confusion est l'image du chaos intellectuel qui ne permet pas une compréhension et une perception rationnelles du monde. Les images d'origine biblique qui servent de référence aux processus de transition vers le monde fantastique littéraire semblent se superposer afin de créer des images plus solides qui forment un nouveau réseau de signification dans le monde fantastique tout en rappelant les significations du réseau d'origine. L'œuvre littéraire s'enrichit ainsi de l'apport des images et de leurs significations externes qui s'unissent aux significations internes de l'œuvre. L'image du langage de l'esprit se présente comme un langage nouveau pour tout initié qui ouvre la voie à la communication avec le monde surnaturel. Ce langage prend sa source dans une frustration de communication par les voies naturelles. Le monde fantastique trouve son origine aussi dans la frustration des voies naturelles qui apparaissent comme incapables de combler un besoin ou une expectative particulière.

Quand elle avoit parlé ainsi, nous nous mettions ordinairement à la prière, et, de préférence, à cette prière d'effusion et de sentiment que les langages impuissants de l'homme essaieraient inutilement d'exprimer par des mots, communication vive, affectueuse et puissante avec le monde invisible, épanchement de

résignation et de confiance dont l'humilité nous exalte au-dessus de toutes les grandeurs du siècle, révélation intime d'une âme qui se cherche, qui s'étudie, qui se connoît, et qui pressent d'une conviction inaltérable son infaillible immortalité. *La Fée aux Miettes* (Nodier 1957a: 371)

Comme Anne demeurait ainsi longtemps en prière devant le Seigneur, Heli observa le mouvement de ses lèvres. Or Anne parlait dans son cœur, et l'on voyait seulement remuer ses lèvres, sans qu'on entendît aucune parole; Heli crut donc qu'elle avait bu avec excès [...]. (I Rois I: 12-13)

La prière biblique constitue un exemple de cette image de la parole qui, en s'adressant à la divinité, se transforme et permet une expression nouvelle et particulière. L'accès au monde fantastique demande un dédoublement du temps, de l'espace, de la personne et ainsi de la langue utilisée. Cet emprunt des images bibliques apporte avec lui une idée de surnaturel, de profondeur qui sert très bien aux objectifs littéraires. Nodier semblerait comprendre ce processus et pour des raisons littéraires il a repris des images bibliques particulièrement fertiles pour construire ses histoires. L'image de cette parole est quelquefois liée à la temporalité. Quand l'initié au monde fantastique franchit le seuil de ce monde nouveau, il acquiert une nouvelle liberté. Les limites de la vie quotidienne s'écroulent et les libertés du monde fantastique se présentent comme un tout séduisant ouvrant des nouvelles possibilités. L'image de l'excès affecte la parole autant que les autres aspects de la vie de l'initié.

AUBREY: Tu te trompes, dans un instant l'heure va me dégager de mon serment, je pourrai tout dire. *Le Vampire* (Nodier 1990: 125)

Toutes les choses du monde sont difficiles; l'homme ne peut les expliquer par ses paroles. L'œil ne se rassasie point de voir, et l'oreille ne se lasse point d'écouter. (Ecclésiaste I: 8)

La parole a beau avoir une place très importante dans l'expression des sens, les autres sens peuvent se manifester en combinaison pour magnifier l'image de frustration d'expression ou de perception. Les images bibliques offrent des combinaisons très variées comme dans l'exemple suivant qui semblerait se reproduire dans l'histoire fantastique de Nodier.

Que vois-je? Une jeune fille endormie, en ces lieux où tout respire l'inquiétude et la terreur! *Le Vampire* (Nodier 1990: 36)

[...] et en entrant il leur dit: Pourquoi faites-vous tant de bruit? et pourquoi pleurez-vous. Cette fille n'est pas morte, elle n'est qu'endormie. (S. Marc V: 39)

La transposition de cette image biblique de perception visuelle au monde fantastique emporte avec elle l'idée de miracle, d'événement surnaturel. Le personnage d'une fille est conservé par Nodier, sans doute, afin de garder l'image d'innocence et de croyance sans contrainte dans une atmosphère de confiance complète de la part de la jeune fille et de ses parents qui, à travers le désespoir, vont vivre le même état d'esprit qui est propice à l'intervention du surnaturel. Il est donc très clair que le choix des images bibliques constitue des choix privilégiés pour construire un monde surnaturel en lui donnant la profondeur des connaissances ou du savoir traditionnel de la plupart des lecteurs avisés de l'époque de Nodier et des autres périodes aussi.

5.5. Parures

L'image des parures véhicule l'idée de statut social, moral ou spirituel. Elles dénotent les fonctions de protéger, exalter, cacher, montrer ou représenter la personne. L'initié au monde fantastique doit aussi changer ses vêtements comme une forme de dédoublement de la personne

qui entre dans le monde fantastique. Les parures tout comme les vêtements appartiennent à la vie quotidienne, aux occasions spéciales ou religieuses. La citation de *Trilby*, traduit les particularités de la vie du roi Salomon.

[...] ou les bijoux de Salomon. *Trilby* (Nodier 1957b: 59)

Le roi Salomon surpassa donc tous les rois du monde en richesses et en sagesse [...]. (III Rois X: 23)

Salomon est l'image même de la puissance, de la richesse, du pouvoir hors des limites ordinaires. L'image biblique du riche roi est amplifiée par la précision du mot "joyaux" qui renforce l'idée d'excès et de fortune que comporte la mention du personnage biblique.

5.6. Des éléments naturels

Les images des éléments naturels dans *La Bible* servent de symboles aidant à la composition d'images plus complexes avec des significations plus profondes ou spirituelles. La transposition de ces images comporte, comme dans les cas précédents, les histoires dont elles font partie. Le palais de Salomon, par exemple, rappelle l'utilisation des cèdres très précieux à l'époque. La transposition de cette image au monde fantastique sert à amplifier l'image du désir excessif.

Sais-tu que j'aimerais mieux qu'on dît de moi que j'ai lancé dans l'espace les solives de cèdre et les lambris de cyprès du palais de Salomon que d'avoir écrit la loi des Douze Tables? *La Fée aux Miettes* (Nodier 1957a: 220)

Dans ce cas en particulier, Nodier aurait choisi de mentionner la richesse de Salomon en contraposition avec l'austérité des Tables de la Loi. L'image de cette transposition composite lie deux histoires bibliques et leurs images dans une tension entre la vie opulente et la vie austère. L'excès est présent dans la mention de douze tables ou lieu de deux. L'image du faste remplace l'image d'état nomade comme l'était le peuple d'Israël à cette époque, et à l'état de sortir de l'esclavage et d'errer dans le désert, ce qui provient directement de l'image des tables de la loi. Nodier dans une phrase construit un jeu d'images si fabuleux et si riche, que, n'importe quelle autre construction personnelle, aurait pris beaucoup de temps et de descriptions sans pouvoir constituer les images fort profondes et fort riches issues de *La Bible*. Le choix de Nodier semblerait apporter de nouvelles possibilités pour enrichir le réseau d'images fantastiques de ces histoires. L'emprunt des images bibliques pourrait donc se multiplier selon la créativité de l'auteur.

5.7. Architecturales

En continuant avec un sujet qui semblerait cher à Nodier, le sujet du roi Salomon et de sa richesse qui constitue un thème pivot de son œuvre, *La Fée aux Miettes*, l'auteur innove dans l'art d'emprunter des images bibliques. Dans la citation suivante, le personnage fantastique se place au-dessus du personnage biblique. Nodier construit l'image de son personnage fantastique en lui donnant plus de faste que celui du Salomon du récit biblique. Il est intéressant de noter aussi que la référence à l'image du roi Salomon se fait à travers une référence à l'architecture. La richesse et le faste sont véhiculés par l'extravagance et l'excès qui sont à leur tour dépassés par le faste fantastique.

C'est moi qui fournis les solives de cèdre et les lambris de cyprès du palais que Salomon fait bâtir à la reine de Saba, au juste milieu du lac d'Arrachich, à deux jours de l'oasis de Jupiter Ammon, dans le grand désert libyque. *La Fée aux Miettes* (Nodier 1957a: 210)

Dans le cas suivant Nodier fait une référence très claire à l'histoire biblique de la naissance de Jésus. Nodier modifie l'image biblique en substituant à l'étable un château constituant un espace plus propice pour situer une histoire fantastique.

C'est une fatalité, ajouta-t-il, qui nous poursuit dans ce voyage de malheur ! Il n'y a de logement vacant qu'au château de Ghismondo. [...] car il y a plus de deux heures qu'on refuse tout le monde dans les auberges et dans les maisons particulières, ou les premiers venus ont trouvé à s'abriter. Il n'y a de logement vacant qu'au château de Ghismondo. *Inès de Las Sierras* (Nodier 1999: 30)

[...] et elle enfanta son fils premier-né; et l'ayant emmailloté, elle le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie. (S. Luc II: 7)

De l'image du milieu naturel de l'étable, Nodier transpose la situation du manque de logement à un château redoutable dans un espace plus privé et plus fermé. L'image du château semblerait comporter l'idée d'un bastion où les personnes pourraient se loger et se protéger plus efficacement que dans une étable offrant seulement peu de protection contre les intempéries tout en permettant la libre manifestation des forces de la nature. Il est aussi intéressant de noter comment Nodier garde l'image du besoin de protection que l'histoire biblique offre en substituant une femme enceinte au moment de l'accouchement pour des soldats qui sont fatigués et cherchent un refuge pour passer la nuit à l'abri. Nodier se sert aussi des images bibliques architecturales symboliques en transposant l'image de l'idée d'élément fondateur.

On l'avoit dérangée dans l'intention de l'enlever, peut-être pour en faire la borne d'un champ ou la pierre angulaire d'un bâtiment. *Une heure ou la vision* (Nodier 1957b: 104)

Savez-vous sur quoi ses bases sont affermiées, ou qui en a posé la pierre angulaire? (Job XXXVIII: 6)

C'est de Juda que viendra l'angle qui lie le bâtiment; c'est de lui que viendra le pieu enté dans le mur [...]. (Zacharie X: 4)

Nodier modifie encore cette image en la relativisant entre sa signification d'origine et sa signification contraire, celle de placer cette pierre angulaire aux bornes d'un champ. L'image de la localisation de la pierre angulaire va de la base du bâtiment aux bornes d'un champ quelconque. Nodier garde encore l'image de pierre angulaire de base et la déplace en la relativisant dans le monde fantastique que ne respecte pas les lois ou la logique de la raison.

5.8. De la mort

L'image de la mort est une image très utilisée dans le monde fantastique et l'emprunt des images bibliques qui font référence à ce sujet est très naturel. La mort en tant que lieu de passage a été le sujet de plusieurs études et elle est présentée aussi dans *La Bible* comme un lieu où, grâce à la puissance divine, quelques élus peuvent retourner à la vie même si ces personnages vont rencontrer la mort plus tard. L'histoire de Lazare offre des images d'une personne qui revient du monde des morts. Les images de cette histoire biblique sont très simples sans donner beaucoup de détails ni d'indications d'événements trop spectaculaires. Le rituel de la mort est présenté à travers des images fantastiques qui pourraient avoir une relation plus ou moins proche des images du monde biblique.

[...] chansons impies en présence de la fille morte [...]. *Inès de Las Sierras* (Nodier 1999: 36)

Et comme tous ceux de la maison la pleuraient, en se frappant la poitrine [...]. (S. Luc IX: 52)

Les images bibliques représentant les traditions hébraïques offrent à notre auteur un scénario de libre expression des sentiments qui sont modifiés vers une ambiance plutôt de libertinage ou de sacrilège. Le passage à l'au-delà semblerait aussi être traumatique et très dramatique. L'image des cris plaintifs est une image appropriée pour le monde fantastique. Nodier semblerait transposer les cris de douleur de ceux qui sont vivants pour les cris de ceux qui rentrent dans la terre. La transposition des personnages crée une situation de peur favorable à la création du monde fantastique.

[...] il rentre dans la terre en poussant des cris plaintifs [...]. *Le Vampire* (Nodier, 1990: 54)

Nodier, tout en faisant référence à l'événement de la communication entre le monde des morts et le monde des vivants, avec des tombes entr'ouvertes comme lieu de passage, orne son histoire d'une profusion de détails magnifiques.

MALVINA: —Des fantômes livides sortaient de ces tombes entr'ouvertes. L'un d'eux se dirigea vers moi: un frisson me saisit, mais une puissance invincible me tenait immobile, et mes yeux mêmes ne pouvaient se détourner de la terrible apparition. Je l'envisageai...ô surprise! Je vis les traits d'un beau jeune homme... seulement il était pâle et paraissait souffrant... Ses yeux fixés sur moi avec l'expression la plus touchante, semblaient me demander du secours. Plus il s'approchait de moi, plus la crainte que j'avais éprouvée diminuait, mais lorsqu'il fut tout près, lorsque son visage sembla presque toucher le mien, ô terreur! ses yeux, devenus caves, brillèrent d'un éclat extraordinaire, sa figure se décomposa, ses traits se renversèrent, ses lèvres s'allongèrent avec une convulsion horrible... Je me crus destinée à être la proie d'un monstre dévorant! [...]. *Le Vampire* (Nodier 1990: 53)

L'image de la résurrection des personnages humains est encore empruntée par Nodier une autre fois en la présentant dans un récit plus simple et dépourvu de détails terrorisants. Nodier modifie encore l'image de la résurrection en la limitant à l'aspect physique seulement. La folie est ainsi associée à une nouvelle vie qui, tout en étant physique, ne répond pas à la vie rationnelle. Cette image d'une résurrection «partielle» répond aux besoins de l'écriture fantastique.

La pauvre créature venait d'être ressuscitée pour la vie physique, mais elle restait morte à la vie intelligente. Elle était folle. *Inès de Las Sierras* (Nodier 1999: 79)

Nodier médite aussi sur la mort en faisant référence au récit biblique de la genèse quand l'image de la mort est introduite dans *La Bible*. L'image de la mort est ainsi associée à l'image du jugement. La transposition de cette illustration biblique au monde fantastique semblerait directe, gardant la même signification.

C'est qu'il seroit bien temps que le genre humain réproûvât d'une voix unanime cette justice impie qui a usurpé insolemment l'œuvre de la mort sur la puissance de Dieu, l'œuvre que Dieu s'étoit réservée quand il frappa toute notre race d'un jugement de mort qui n'appartenoit qu'à lui. *Histoire d'Hélène Gillet* (Nodier 1957b: 204)

Voilà Adam devenu comme l'un de nous, sachant le bien et le mal. Empêchons donc maintenant qu'il ne porte sa main à l'arbre de vie, qu'il ne prenne aussi de son fruit, et que mangeant de ce fruit il ne vive éternellement. (Genèse II: 22)

Associée aux images de la mort et à celle du corps et de son repos, l'image biblique de la disparition du corps de Jésus après sa mort, semblerait être transposée au monde fantastique comportant avec elle l'insinuation d'une mort non réelle ou d'un crime.

AUBREY: —Je présumai que les assassins avaient enlevé le cadavre pour détruire le témoin de leur crime. *Le Vampire* (Nodier 1990: 59)

[...] Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis. (S. Jean XX: 2)

Nodier, donc, en empruntant l'image biblique de la disparition du corps de Jésus ouvre la réflexion sur le mystère d'un corps qui meurt et d'un esprit qui pourrait vivre, soit dans la mémoire, soit dans une vie différente, comme celle du monde fantastique qui répond non à une vie physique mais surtout à une vie intellectuelle, du moment que le monde fantastique semblerait se construire dans le monde littéraire à travers une création intellectuelle et aussi devenant le produit de l'imagination de l'esprit. Une fois que Nodier instaure l'image de la mort comme chemin de sortie du monde réel, il semble élaborer une image de la mort dans le monde fantastique.

Reste, ou je meurs! [...] Je pars! –répond Inès–, et je meurs si tu ne viens! [...] *Inès de Las Sierras* (Nodier 1999: 57)

Tout en gardant l'image de la mort ou de la séparation, notre auteur semble insinuer que la mort fantastique aurait une liaison avec le manque de désir. Si le fantastique perd son pouvoir de séduction, il sera condamné à mort. L'image de la mort physique se transforme en image de mort de l'esprit qui ne peut pas survivre en isolement.

6. Conclusion

Laisser la trace de son passage, écrire son nom dans le monde littéraire fantastique équivaut à atteindre l'éternité et Nodier est parvenu, sans aucun doute à laisser son empreinte dans le monde littéraire fantastique français.

L'ampleur que l'histoire fantastique nodérienne acquiert, grâce aux emprunts des images bibliques, se manifeste non seulement à travers la coïncidence des images mais encore et surtout à travers son dessein d'imprégner le récit fantastique du biblique de telle manière que, la lecture de l'histoire fantastique devient donc une double lecture du moment que les références implicites ou subtiles s'entrelacent en engageant le lecteur dans une activité intellectuelle de références multiples et dans une activité de l'imagination qui établit un va-et-vient entre ce qui est connu et ce qui est nouveau.

À travers l'analyse comparée des images bibliques dans le monde fantastique et les images bibliques d'origine et en dévoilant le processus d'emprunt qui comporte des modifications et des adaptations de l'image afin de l'insérer dans le contexte d'accueil se expose le regard complice de l'écrivain.

À travers ce catalogue comparatif d'images bibliques et d'images empruntées par Nodier, nous avons rencontré non seulement des parallèles entre les deux images, non seulement un choix judicieux de la part de notre auteur des images exploitables pour enrichir ses œuvres fantastiques, non seulement une approximation des images intéressante mais encore et surtout un auteur qui a sélectionné des images bibliques en suivant un plan et une stratégie littéraire afin de concevoir une histoire nouvelle en ouvrant une nouvelle voie littéraire et de réflexion. Les stratégies utilisées dans l'emprunt sont variées et illustrent sa remarquable créativité.

Bibliographie

- Arieti, Silvano. 1976. *Creativity, the magic synthesis*. New York: Basic Books Incorporated Publishers.
- Baronian, Jean Baptiste (comp.). 1973. *La France fantastique de Balzac à Louys*. Belgique: Des Presses De Gérard.

- Bouvet, Rachel. 1998. *Étranges récits, étranges lectures, essai sur le fantastique dans la littérature*. Coll. L'Univers des discours, Montréal: Balzac-Le Griot.
- Caillois, Roger. 1966. *Images, Images Essais sur le rôle et les pouvoirs de l'imagination*. Paris: Corti.
- Castex, Pierre-Georges. 1951. *Le conte fantastique en France de Nodier à Maupassant*. Paris: Corti.
- Cheymol, Pierre. 1994. *Les Empires du rêve*. Paris: Corti.
- Collins, Robert et Howard Pearce. 1985. *The Scope of the fantastic- Theory, technique, major authors*. Selected essays from the First International conference on the fantastic literature and film. États-Unis: Greenwood Press.
- Couty, Daniel. 1989. *Le Fantastique*. Paris: Bordas.
- Coyle, William. 1986. *Aspects of Fantasy - Selected essays from the second International Conference on the Fantastic literature and film*. États-Unis: Greenwood Press.
- Duperray, Max. 1990. *Du Fantastique en littérature, figures et figurations*. France: Publications de l'Université de Provence.
- Durand, Gilbert. 1984. *Les Structures anthropologiques de l'imaginaire-Introduction à l'archétypologie générale*. Dixième édition. Paris: Dunod-Bordas.
1996. *Champs de l'imaginaire*. Grenoble: ELLUG-Université Stendhal.
- Fabre, Jean. 1992. *Le Miroir de la sorcière, Essai sur la littérature fantastique*. Paris: Corti.
- Finné, Jacques. 1980. *La littérature Fantastique-Essai sur l'organisation surnaturelle*. Belgique: Éditions de l'Université de Bruxelles.
- Grivel, Charles. 1983. *Le Fantastique*. Coll. Mana N°1. Allemagne: Mannheim Analytiques.
1992. *Fantastique fiction*. Paris: PUF.
- Guérin, Dominique. 1974. *La Politique de l'imaginaire*. France: Mouton & C°.
- Habeger, Alfred. 1982. *Gender, fantasy and realism in American littérature*. New York: Columbia University Press.
- Hamenachem, Miriam. 1972. *Charles Nodier , essai sur l'imagination mythique*. Paris: Nizet.

- Hume, Kathryn. 1984. *Fantasy and Mimesis - Responses to reality in Western Literature*. New York: Methuen.
- Jourde, Pierre et Paolo Tortonese. 1996. *Visages du double-Un thème littéraire*. Série Littérature, France: Nathan.
- La Sainte Bible contenant L'Ancien et le Nouveau Testament*. Traduite sur la vulgate par Le Maître De Sacy. 1856. Paris: Isaac-Louis, Imprimerie de Ch. Meyreueis et Compagnie.
- Larat, Jean. 1973. *La Tradition et l'exotisme dans l'œuvre de Charles Nodier (1780-1844)*. Genève: Stalkine Reprints.
- Leofficier, Jean-Marc. 1987. *Weird tales by great masters. Les grands maîtres du fantastique*. (Ed. bilingue). Paris: Presses Pocket.
- Llopis, Rafael. 1963. *Cuentos de Terror. Antología de textos completos*. Madrid: Taurus.
1974. *Esbozo de una historia natural de los cuentos de miedo*. Espagne: Ediciones Jucar.
- Lowe-Dupras, Hélène. 1995. *Poétique de la coupure chez Charles Nodier*. Hollande: Rodopi.
- Malrieu, Joel. 1992. *Le fantastique*. Paris: Hachette.
- Mauron, Charles. 1964. *Dès métaphores obsédantes au mythe personnel-Introduction à la psychocritique*. Paris: Corti.
- Mellier, Denis. 1999. *L'écriture de l'excès-Fiction fantastique et poétique de la terreur*. Paris: Honoré Champion.
- Meunier, Jean-Pierre. 1980. *Essai sur l'image et la communication*. Louvain-la-Neuve: Cabay.
- Milner, Max. 1960. *Le diable dans la littérature française de Cazotte à Baudelaire 1772-1861. Tome I et II*. Paris: Corti.
1982. *La fantasmagorie. Essai sur l'optique fantastique*. Paris: PUF. Écriture.
- Montclair, Florent. 1988. *La littérature et les arts. Écritures du fantastique en littérature et peinture*. Besançon Centre Unesco d'Études pour l'Éducation et l'interculturalité.
- Peeters, Bruno. 1996. *Fantasy*. Bruxelles: Phenix.
- Nelson, Hilda. 1972. *Charles Nodier*. New York: Twayne Publishers.

- Nodier, Charles. 1953. *Contes et Nouvelles œuvres choisies*. Préface et notes de Robert Mauzi. Bordeaux: Delmas.
- 1957a. *Contes Fantastiques*. Vol. 1. Paris: Jean-Jacques Pauvert.
- 1957b. *Contes Fantastiques*. Vol. 2. Paris: Jean-Jacques Pauvert.
1990. *Œuvres Dramatiques I*. Édition Critique par Ginette Picat-Guinoiseau. Genève: Droz.
1991. *Œuvres Dramatiques II*. Édition Critique par Ginette Picat-Guinoiseau. Genève: Droz.
1999. *Inès de Las Sierras*. Bibliothèque Romantique. Paris: Phénix éditions.
- Pelosato, Alain. 1988. *Fantastique, des auteurs et des thèmes*. France: Éditions Naturellement, Pantin.
- Ponnau, Gwenhaél. 1987. *La Folie dans la Littérature Fantastique*. Paris: Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS).
- Predal, René. 1977. *Midi - minuit fantastique , étude analytique et sémiologique*. Nice: Centre du XXe siècle.
- Raymond, François. 1994. *Les maîtres du fantastique en littérature*. Paris: Bordas.
- Raymond, Marcel. 1978. *Romantisme et rêverie*. Paris: Corti.
- Retinger, Joseph. 1973. *Le conte fantastique dans le romantisme français*. Genève: Slatkine Reprints.
- Richter, Anne. 1995. *Histoires de doubles, d'Hoffmann à Cortazar*. Paris: Éd. Complexe.
- Rieben, Pierre-André. 1989. *Délires romantiques Nodier- Gautier- Hugo*. Paris: Corti.
- Ripa, Yannick. 1988. *Histoire du Rêve - Regards sur l'imaginaire des Français au XIX siècle*. France: Olivier Orban.
- Rogers, Brian. *Charles Nodier et la tentation de la folie*. Paris: Slatkine.
- Sangsue, Daniel. 1987. *Le récit excentrique Gautier–DeMaistre–Nerva –Nodier*. Paris: Corti.
- Schneider, Marcel. 1985. *Histoire de la littérature fantastique en France*. Paris: Fayard.
- Siebers, Tobin. 1984. *The romantic fantastic*. Etats-Unis Cornell University Press.

Spehner, Norbert. 1986. *Écrits sur le fantastique. Bibliographie*. Québec: Le Préambule.

Steinmetz, Jean-Luc. 1990. *La littérature fantastique*. Paris: PUF.

Tzvetan, Todorov. 1970. *Introduction à la littérature fantastique*. Paris: Seuil.

Vadé, Yves. 1990. *L'enchantement littéraire. Écriture et magie de Chateaubriand à Rimbaud*. Paris: Gallimard, Bibliothèque des Idées.

Vartier, Jean. 1986. *Fanfan la conspiration ou la vie aventureuse de Charles Nodier*. Nancy: Édition L'Est Républicain.

Vax, Louis. 1965. *La séduction de l'étrange*. Paris: PUF.

1979. *Les chefs-d'œuvre de la littérature fantastique*. coll. Littératures Modernes. Paris: PUF.